

# Music all

Conception Marco Berrettini, Jonathan Capdevielle & Jérôme Marin  
Création le 22 septembre 2021 à l'Arsenic – Lausanne (CH)



© Grégory Batardon

Production, diffusion, administration :

Fabrik Cassiopée (FR)

+ 33 (0)1 46 33 37 68

Isabelle Morel & Manon Crochemore

isabelle@fabrikcassiopee.fr & manon@fabrikcassiopee.fr

www.fabrikcassiopee.fr

Tutu production (CH)

+41 22 310 07 62

Pauline Coppée

pauline@tutuproduction.ch

www.tutuproduction.ch

# Music all

Création le 22 septembre 2021 à l'Arsenic – Lausanne (CH)

**Conception** : Marco Berrettini, Jonathan Capdevielle & Jérôme Marin

**Interprétation** : Marco Berrettini, Jonathan Capdevielle, Illel Elil, Jérôme Marin et Franck Saurel

**Composition musicale** : Illel Elil

**Assistant artistique** : Louis Bonard

**Scénographie & Lumières** : Bruno Faucher

**Construction modules** : MC2 - Grenoble

**Décoration modules** : Daniel Martin

**Réalisation haie végétale** : Atelier Vierano

**Régie Lumières** : Jean-Philippe Roy

**Costumes** : Colombe Lauriot Prévost

**Assistante costumes** : Lucie Charrier

**Création sonore** : Vanessa Court

**Régie générale** : Jérôme Masson

**Production, diffusion, administration** :

Fabrik Cassiopée – Manon Crochemore, Isabelle Morel et Pauline Delaplace

Tutu production – Pauline Coppée

**Production déléguée** Association Poppydog (FR) & \*Melk Prod. (CH)

**Coproduction** L'Arsenic – Lausanne (CH), l'ADC – Genève (CH), Festival d'Automne à Paris (FR), CCN2-Centre chorégraphique national de Grenoble dans le cadre de l'accueil studio (FR), le Manège – Scène nationale de Reims (FR), T2G Théâtre de Gennevilliers - Centre Dramatique National (FR), Théâtre des 13 vents, centre dramatique national de Montpellier (FR), Théâtre de Lorient - centre dramatique national (FR), Centre Dramatique National d'Orléans (FR), La rose des vents – scène nationale Lille Métropole – Villeneuve d'Ascq (FR), MC2 :Grenoble (FR) ; Lieu Unique – centre de culture contemporaine de Nantes (FR)

**Remerciements** à Nanterre-Amandiers, Centre dramatique national

**Avec le soutien de** la fondation Schweizerische Interpretenstiftung et la fondation Ernst Göhner.

La compagnie \*Melk Prod. est au bénéfice d'une convention de soutien conjoint avec la Ville de Genève, le Canton de Genève et Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture.

L'association Poppydog est soutenue et accompagnée par la **Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France** - ministère de la Culture, au titre du conventionnement.

# Music all

## Prologue

C'est l'envie d'une rencontre atypique entre trois artistes qui n'avaient jamais travaillé ensemble, issus de la scène contemporaine, qui est à l'origine du désir de créer cette pièce, *Music all*. Marco Berrettini, Jérôme Marin et Jonathan Capdevielle ont chacun une expérience forte de la scène, aussi bien en tant que chorégraphe que metteurs en scène. Chacun est aussi interprète de ses propres pièces dans lesquelles la danse et le chant sont souvent convoqués.

Mais nos univers distincts du théâtre, du cabaret et de la danse ne nous ont pas empêchés d'avoir un intérêt commun pour ce qui concerne la fragilité humaine. Fragilité qui se révèle parfois dans les prestations des acteurs, chanteurs, performers, quand soudainement, en un clin d'œil, leurs « numéros » chavirent, et qu'ils se retrouvent alors dans un état psychique et émotionnel qui les fait basculer.

*Music all* est une espèce de « flip » comme dirait l'auteur du livre éponyme, Jeffrey Kripal. Un « flip », écrit-il, est « un renversement de perspective », « un nouveau réel », souvent né d'une expérience extrême qui change la vie. Une tentative du corps et de l'âme de signaler à l'être humain une voie pour réparer notre monde fracturé.

## Le Music-Hall

Nous avons en commun une attirance particulière pour le Music-Hall. Ce temple de la musique, ce show de variétés multiformes, d'attractions visuelles, de comédies musicales, de plumes et de paillettes - qui dévore et engloutit une multitude de disciplines artistiques, d'artisanat d'art et d'innovations techniques pour la scène - offre au public le temps d'un spectacle sans cesse renouvelé, une prestation à la variété discutable, parfois prodigieuse, féérique, époustouflante, mais parfois aussi pathétique, mal imitée ou défraîchie. Sa monstruosité inhérente se prête à la transformation, en retournant, détournant, contournant, confrontant, poétisant l'art et les codes même de ce Music-Hall. Le rythme et la mélodie de chaque numéro de Music-hall et du spectacle entier sont les éléments de fiction qui distinguent la personne présente sur scène de ce qu'elle serait dans la vraie vie. C'est pourquoi nous interrogerons aussi notre place personnelle à l'intérieur de la pièce, de ce trio, mais également la place de l'artiste sur scène, d'une manière plus générale, avec des questions précises, telles que : comment trouver le moyen de ne pas se faire attraper par la scène ? Pourquoi monter sur scène la fois de trop ? Comment ne pas échouer ? Comment ne pas s'échouer ? Qui est sur scène : l'artiste le personnage ou l'homme ? Cette ligne de séparation si fine, où l'amateur pourrait se prendre pour une star, et à l'inverse une star pourrait totalement oublier le public qui l'entoure. Ce *no man's land du spectacle* où les carrières se brisent en un clin d'œil, mais où l'occasion se crée aussi pour de parfaits inconnus d'accéder à des moments quasiment zarathoustriens.

## Des idées pleines de paillettes

Cet univers de paillettes, qui place le spectaculaire en première ligne, nous semble propice à l'écriture d'une pièce questionnant la notion même du divertissement. Nous désirons créer un spectacle qui serait comme une longue métamorphose continue. Un cycle incessant de destruction et de résurrection, pendant lequel nous exécuterons un numéro de Music-hall sans fin, à l'intérieur duquel apparaîtront les désirs et les obsessions de chacun. Une Whitney Houston au bord de l'implosion côtoie une Marguerite Duras qui prône la destruction de Tout (Détruire dit-elle).

Ça brille, ça chute, ça se récupère dans un mouvement ininterrompu de personnages qui interprètent une pièce chorégraphique, théâtrale et musicale à l'écriture parfois improvisée. Nous savons tous que dès l'instant où quelques paillettes manquent sur une robe, l'ensemble de la personne peut apparaître comme un épouvantail. Mais qu'un épouvantail peut nous émouvoir dès qu'il se met à danser dans « Le Magicien d'Oz » par exemple. Nous imaginons alors plein de personnages en fin de vie, en fin carrière, abimés, en dépression, malades, opprimés, mais qui grâce à **Music all** pourraient vivre enfin une épiphanie, que nous serions heureux de mettre en scène.



© Grégory Batardon

## Maestro, Musique et sons !

*Music all* s'intéresse, comme le titre l'indique, à tous les styles musicaux, même si nous comptons bien faire un clin d'œil au monde du Music-Hall. Les morceaux de musique préexistants se heurteront à un traitement de choc. En collaboration avec Théo Harfoush et Vanessa Court nous comptons bien transformer un tube rapide de Michael Jackson en une bossa nova brésilienne version Gaetano Veloso ou une chanson pop de Mylène Farmer en un slow italien des années 50. Tout comme travailler sur la capacité du son à enrichir l'identité de cet espace, en créant par exemple un climat, des atmosphères et des événements hors champs. Le son révélateur des émotions des personnages qui par moment les accompagne mais aussi les dépasse.

La présence d'un musicien live sur scène nous permettra d'avoir une oreille attentive aux arrangements, à la justesse des voix et pourra renforcer le caractère vivant et improvisé de la partition. Et de la fluidité musicale que nous recherchons.



**Music all** est l'instant où des forces jaillissant de l'inconscient envahissent les corps de nos interprètes pour leur faire faire des choses dont ils ne contrôlent plus la portée. Ce qui semblait une simple entreprise de loisir se transforme alors en un destin tragico-comique.

*« Je m'abandonne parce que je n'ai plus peur d'être abandonnée »*

Mylène Farmer (Le Parisien, 25.9.2020)

## Faire clasher !!

Une aire d'autoroute, sombre, abandonnée, avec son espace de jeux pour les enfants, nous est apparue très vite comme la scénographie, l'habitat idéal pour incarner et faire évoluer nos multiples personnages. C'est un endroit imaginé par l'homme pour satisfaire toutes sortes de besoins : les toilettes, pour se restaurer ou pique-niquer, les jeux pour enfants et les structures de cross fit pour se défouler... Ce lieu de transit est propice aux rencontres furtives, et aux abandons.

La présence de buissons au fond du plateau, cache une nature à la fois désespérément maîtrisée, souillée et cependant sauvage. Cette aire d'autoroute met en scène une autre face du miroir du si brillant Music-hall, qui à force de vouloir maîtriser son exercice de faire briller trop vite ou trop longtemps ses étoiles finit par révéler la fragilité et la monstruosité de son show-business.

*« Être dans les profondeurs de la tristesse est une expérience aussi importante qu'exubérante »*

Marlene Dietrich



© Grégory Batardon

# Music all

## Marco Berrettini



© Grégory Batardon

Danseur et chorégraphe italien, **Marco Berrettini** est né en 1963 à Aschaffenburg, en Allemagne. Son intérêt pour la danse commence en discothèque. En 1978, il gagne le championnat allemand de danse Disco. Fort de cette expérience, il fréquente des leçons de danse jazz, moderne et ballet classique. À 17 ans, il commence sa formation professionnelle de danseur ; tout d'abord à la London School of Contemporary Dance, pour ensuite se diplômer à la Folkwangschulen Essen, sous la direction de Hans Züllig et Pina Bausch. Là-bas, il développe son intérêt pour le Tanztheater et débute comme chorégraphe. À la suite de sa formation, il essaie de monter sa propre compagnie à Wiesbaden.

Pour accompagner ses tentatives de se faire un nom comme chorégraphe, il étudie pendant deux ans l'Ethnologie européenne, l'Anthropologie culturelle et les Sciences théâtrales à l'Université de Francfort. En 1988, il déménage en France, pour travailler avec le chorégraphe Georges Appaix et crée en parallèle ses propres pièces. En 1999 le Kampnagel de Hambourg produit son spectacle *MULTI(S)ME*.

Depuis, Marco Berrettini a produit une trentaine de spectacles avec sa compagnie. Avec *Sturmwetter prépare l'an d'Emil*, il gagne le prix ZKB au Theaterspektakel de Zürich. Depuis 2004 il crée entre autres *No Paraderan*, *\*Melk Prod. goes to New Orleans* (2007), *iFeel* (2009), *iFeel2* (2012), *iFeel3* (2016), *iFeel4* (2017) et *My soul is my Visa* (2018). En 2019, il reprend *Sorry, do the tour. Again !* suite à la commande du CND – Pantin. En 2020, il reprend *No Paraderan* suite à une commande du Théâtre des Amandiers, CDN de Nanterre. L'activité de Marco Berrettini s'étend de la performance dans un musée à la collaboration avec des réalisateurs de films, de l'installation avec des plasticiens au dîner avec des gens célèbres qui ne le connaissent pas.

La Cie *\*Melk Prod.* de Marco Berrettini est compagnie conventionnée en Suisse.

# Jonathan Capdevielle



© Julien Pebrel / MYOP

Né en 1976, **Jonathan Capdevielle**, formé à l'École supérieure nationale des arts de la marionnette, est metteur en scène, acteur, marionnettiste, ventriloque, danseur et chanteur. Il participe à plusieurs créations, sous la direction, entre autres, de Lotfi Achour, Marielle Pinsard, David Girondin Moab, Yves-Noël Genod et Vincent Thomasset.

Collaborateur de Gisèle Vienne depuis leurs débuts, il a été interprète dans presque tous ses spectacles.

Après avoir créé quelques événements/performances, il commence à développer son propre travail, qui mêle autofiction, récits et histoires intimes, en s'appuyant sur l'imitation et des références venues de la culture populaire. Ainsi il crée en 2007 la performance **Jonathan Covering** au Festival Tanz im August à Berlin, point de départ de sa pièce **Adishatz/Adieu**, créée en 2009. Avec **Saga** (2015), Jonathan Capdevielle ouvre un nouveau chapitre du récit autobiographique en travaillant sur des épisodes du roman familial. En 2017, dans le cadre son association au Quai d'Angers, il propose le **Cabaret Apocalypse**, projet pour lequel il invite des artistes professionnels et amateurs du territoire angevin de différentes disciplines, ainsi qu'un noyau d'artistes avec lequel il a l'habitude de travailler. Ses deux dernières pièces sont des adaptations : en 2017, **A nous deux maintenant**, adapté du roman *Un Crime* de Georges Bernanos, et en 2019 **Rémi**, d'après *Sans famille* d'Hector Malot.

Jonathan Capdevielle est artiste associé au T2G, centre dramatique national de Gennevilliers.

# Jérôme Marin



© Géraldine Aresteanu

Né à Orléans, **Jérôme Marin** a passé plusieurs années au Conservatoire National de Région d'Orléans. Son travail s'oriente rapidement vers le cabaret, surtout l'univers de Karl Valentin. De son envie de chanter naîtra en 2001 le personnage de Monsieur K., qui évoluera seul ou en collectif, et dont il écrit la plupart des chansons. Il travaille avec plusieurs compagnies sur différents projets comme comédien, dont *Entre les murs* d'après François Bégaudeau, mise en scène par François Wastiaux. Puis en 2011, il replonge dans l'univers du cabaret et travaille à plusieurs formes mêlant danse et chanson avec des chorégraphes tel que François Chaignaud, Daniel Larrieu, Marianne Baillot. En 2015, il participe à la réouverture du cabaret parisien Madame Arthur, et prendra la direction artistique de sa troupe. En 2018, il reprend sa liberté pour imaginer ou participer de nouveaux projets toujours autour du cabaret et de la Chanson française, dont son rendez-vous parisien mensuel : le cabaret *LE SECRET*.